

sa surface, au lieu qu'on ne les aperçoit que lorsqu'elles sont tournées du côté de l'œil du Spectateur. Monsieur le Sçavant apprendra, s'il lui plaît, d'un esprit systématique, que les parties hétérogenes qui s'introduisent avec la Lumière, dans le corps du Soleil, y produisent par leur embrasement une espee de fumée, laquelle mêlée avec la Lumière, lui donne une certaine densité ou consistance que la vûë ne peut penetrer, pour voir au travers du Soleil les taches qui sont de l'autre côté sur sa surface.

Il apprendra encore, s'il lui plaît, que la fumée & les cendres de ces parties hétérogenes brulées, ont pû insensiblement s'attacher aux superficies intérieures des pores dans lesquels elles ont coulé, & y former par la suite des tems une certaine crasse, laquelle, quoique très-fine, peut causer dans ces pores une espee d'opacité, qui empêche la vûë de les pénétrer, & par consequent de découvrir, au travers du corps Solaire, les taches qui sont de l'autre côté sur sa surface.

Il saura aussi que ces mêmes cendres ou fumées ont pû s'assembler en quelques-uns de ces pores, en telle quantité qu'elles les ont barés ou bouchés tout-à-fait, tellement que d'autres parties hétérogenes, qui ont succédé à ces premières, étant arrêtées dans leur cours, & ne pouvans retrograder, ont pû faire éclater le corps du Soleil, & quelques-unes de ses parties, pour s'y faire un effort, & qu'enfin c'est de cette maniere que se font les volcans que l'on remarque dans ce corps lumineux, à suposer que l'on puisse prendre pour volcans certains tourbillons de flamme, plus grands & plus impétueux que d'autres, que l'on voit sortir de cet Astre, ce que je ne pense point. Après quoi ce Monsieur comprendra aisément, que sans ces accidents